

Lancers de dés « chanceux »

On considère un dé cubique *honnête* dont les faces sont numérotées de 1 à 6.

Pour tout n de \mathbb{N}^* , un « n -jeu » consiste en n lancers successifs de ce dé, en relevant chacun des résultats obtenus. Un tel n -jeu peut donc être modélisé par un n -uplet (a_1, a_2, \dots, a_n) où chaque a_k (élément de $\{1, \dots, 6\}$) désigne le résultat obtenu lors du k -ième lancer.

Soit q un entier supérieur ou égal à 2.

On dit qu'un n -jeu est q -chanceux si le dé ne renvoie jamais q lancers successifs identiques.

Par exemple $(6, 5, 1, 4, 4, 2, 1, 1, 1, 2)$ est un 10-jeu qui est 4-chanceux mais qui n'est pas 3-chanceux.

On note u_n le nombre de n -jeux qui sont q -chanceux.

On note p_n la probabilité pour qu'un n -jeu soit q -chanceux.

I. Quelques résultats généraux, et le cas particulier $q = 2$

- Combien y a-t-il de n -jeux ? Quelle est donc la relation entre p_n et u_n ?
 - Que valent u_n et p_n pour $1 \leq n < q$? Que valent u_q et p_q ?
- Par un dénombrement, montrer que : $\forall n \geq 1, 5u_n \leq u_{n+1} \leq 6u_n$.
Quel encadrement en déduit-on pour p_n et p_{n+1} ?
 - En déduire que $(p_n)_{n \geq 1}$ est décroissante et convergente (on ne demande pas sa limite).
Prouver que $\left(\frac{5}{6}\right)^n \leq p_n \leq 1$ pour tout $n \geq 1$.
- Dans cette question, *et dans cette question seulement*, on suppose $q = 2$.
 - Calculer u_n , donc p_n , pour tout n de \mathbb{N}^* .
 - Que vaut $\lim_{n \rightarrow +\infty} p_n$? À partir de quelle valeur de n a-t-on $p_n \leq \frac{1}{2}$?

II. Le cas particulier $q = 3$

Dans cette partie, on suppose que $q = 3$.

- Rappelez rapidement les valeurs de u_1, u_2, u_3 donc celles de p_1, p_2, p_3
- Montrer que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ vérifie la relation $(E) : \forall n \geq 3, u_n = 5(u_{n-1} + u_{n-2})$
(on discutera suivant la façon dont se termine un n -jeu 3-chanceux : par deux lancers différents ou par deux lancers identiques ?)
 - En déduire que, pour tout $n \geq 3$, on a l'égalité : $p_n = \frac{5}{36}(6p_{n-1} + p_{n-2})$.
 - Montrer alors que la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ converge vers 0.
- Dans cette question, on calcule une valeur explicite de u_n .
 - Calculer les deux solutions réelles r et s de l'équation $x^2 = 5(x + 1)$, avec $r < s$.
Montrer que pour tout $n \geq 1$, on a $u_n = \frac{2\sqrt{5}}{25}(s^{n+1} - r^{n+1})$.
 - En déduire l'expression de p_n pour $n \geq 1$.
Retrouver alors la limite de la suite $(p_n)_{n \geq 1}$.
 - À partir de quelle valeur de n a-t-on $p_n \leq \frac{1}{2}$?

III. Étude du cas général

Dans cette partie, on suppose que l'entier q est fixé, avec $q \geq 2$.

1. (a) Montrer que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ vérifie la relation $(R_q) : \forall n \geq q, u_n = 5 \sum_{k=1}^{q-1} u_{n-k}$
(considérer le dernier résultat d'un n -jeu q -chanceux : par combien de résultats successifs identiques à celui-ci le n -jeu a-t-il bien pu se terminer ?)
- (b) Montrer alors que pour $n \geq q$, on a $p_n = 5 \sum_{k=1}^{q-1} \frac{p_{n-k}}{6^k}$, et en déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = 0$.
2. On note (E_q) l'équation $x^{q-1} = 5(x^{q-2} + x^{q-3} + \dots + x + 1) = 5 \sum_{k=2}^q x^{q-k}$.
 - (a) Montrer que (E_q) équivaut à $\begin{cases} x^q - 6x^{q-1} + 5 = 0 \\ x \neq 1 \end{cases}$
 - (b) En étudiant l'application $f_q : x \mapsto x^q - 6x^{q-1} + 5$ sur \mathbb{R}^+ , montrer que l'équation (E_q) admet une solution réelle positive unique λ_q , et que $5 \leq \lambda_q < 6$.
3. On va utiliser la question précédente pour améliorer le résultat de (I2b)
 - (a) Montrer que la suite de terme général $w_n = \lambda_q^n$ vérifie la relation (R_q) .
 - (b) Montrer alors que $u_n > \lambda_q^n$ pour tout $n \geq 1$. Qu'en déduit-on pour la suite $(p_n)_{n \geq 1}$?
 - (c) Application numérique. Pour $q = 5$, on trouverait $\lambda_q \approx 5.996132011$. En déduire que tant que $n \leq 1000$ la probabilité qu'un n -jeu soit 5-chanceux est supérieure à $1/2$.
 - (d) Écrire une fonction Python calculant p_n quand $q = 5$.
À partir de quelle valeur de n a-t-on effectivement $p_n < \frac{1}{2}$?

IV. Compléments

On reprend les notations de la partie III. On sait notamment que $\lambda_q^n \leq p_n \leq 1$ pour tout n de \mathbb{N}^* . Dans cette partie, on se propose d'étudier la suite $(\lambda_q)_{q \geq 2}$.

1. Montrer que la suite $(\lambda_q)_{q \geq 2}$ est strictement croissante.
Indication : utiliser le signe la différence $f_{q+1} - f_q$ et la monotonie de f_q sur $[5, 6[$.
2. Montrer que $\lim_{q \rightarrow +\infty} \lambda_q = 6$ (on écrira judicieusement l'égalité $f_q(\lambda_q) = 0$).
3. Pour tout n de \mathbb{N}^* et tout x de $[0, 1[$, on pose $\varphi_n(x) = n \ln(1 - x^n) - \ln(1 - x)$.
 - (a) Calculer $\psi_n(x) = (1 - x)(1 - x^n)\varphi_n'(x)$, avec n dans \mathbb{N}^* et $0 \leq x < 1$.
 - (b) Montrer que, pour tout n de \mathbb{N}^* et tout x de $\left[0, \frac{1}{3}\right]$, on a $0 \leq \psi_n(x) \leq \psi_{n+1}(x)$.
 - (c) En déduire l'inégalité $(1 - x^n)^n \geq 1 - x$, pour tout n de \mathbb{N}^* et tout x de $\left[0, \frac{1}{3}\right]$.
4. Dans cette question, on va montrer que λ_q converge très rapidement vers 6 (voir par exemple la valeur numérique indiquée dans la question II.3.c).
Plus précisément, on va prouver que, pour tout $q \geq 2$, on a $\mu_q \leq \lambda_q \leq 6$, où $\mu_q = 6 - \frac{1}{6^{q-2}}$.
 - (a) Calculer $f_q(\mu_q)$ et en déduire $\mu_q \leq \lambda_q \leq 6$ (en utilisant IV.3.c)
 - (b) Quel encadrement en déduit-on pour p_n ?